



La CROISADE du ROSAIRE
35 rue Parmentier- 85 110 CHANTONNAY

Bulletin trimestriel N°120

Avril, Mai, Juin 2016

« *Je suis Notre Dame du Rosaire* »



Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

LE MOT DE L'AUMONIER

Chers Croisés du Rosaire,

Finissons ce trimestre l'explication spirituelle de la troisième strophe de l'hymne liturgique *Ave Maris Stella*, en commentant les deux dernières demandes de cette strophe : *Loin de nous chassez nos maux, demandez pour nous tous les biens* (« *mala nostra pelle, bona cuncta posce !* »).

Voyons d'abord les maux dont nous réclamons la délivrance à la Sainte Vierge ; ils sont de deux sortes : le mal de la culpabilité et le mal de la peine.

Le mal de la coulpe, ce sont nos **péchés**. C'est le mal absolu, puisque si nous avons commis des péchés mortels sans les avoir regrettés et confessés, nous risquons de finir en enfer, qui est la séparation définitive d'avec Dieu, donc le malheur absolu. Toute âme qui se croit sans péché est dans l'illusion, comme l'atteste la Sainte Ecriture : « *Si nous disons que nous sommes sans péché, nous nous trompons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous.* » (Jean, I⁸). Et le souvenir de nos péchés passés qui ont été absous et pardonnés, loin de nous jeter dans le découragement, ne peut qu'alimenter notre zèle à les expier jusqu'à notre dernier soupir, car ils ont laissé en nous des blessures, des faiblesses spirituelles et une grande fragilité qui ne peuvent s'atténuer peu à peu que par la prière et la pénitence offertes en expiation et en réparation.

Le mal de la peine, ce sont les **afflictions, les épreuves et les tribulations** de toutes sortes qui sont le châtement du péché ; leur nombre en est grand, et elles peuvent affecter nos esprits, nos cœurs ou nos corps.

Certains chrétiens, en demandant à Notre Dame de chasser ces deux sortes de maux, peuvent aussi lui demander de les délivrer de la **prospérité**, du **succès**, de la **renommée** ou de la **richesse matérielle** qui pourraient être très périlleux pour le salut de leurs âmes.

Ensuite, nous demandons à la Sainte Vierge d'intercéder en notre faveur pour nous obtenir « *tous les biens* ». Nous reconnaissons ainsi la supériorité de Marie sur tous les autres saints, et son pouvoir plénier d'intercession universelle : elle est vraiment Médiatrice de toutes les grâces, contrairement aux autres saints dont le pouvoir d'intercession est limité : nous les invoquons d'ailleurs d'ordinaire pour leur demander une grâce particulière : saint Raphaël archange dans les voyages, saint Antoine de Padoue pour les objets perdus, sainte Rita de Cassia pour les causes désespérées, etc.

Cette supériorité de la « *Reine de tous les saints* » explique que l'Eglise la nomme **notre Avocate auprès de Dieu** ; elle n'accorde ce beau titre à aucun autre saint. Selon saint Bonaventure, Notre Dame est d'ailleurs « *une Avocate qui gagne toujours ses procès* », car :

- elle aime ses clients : « *habet affectum* » ;
- elle a la connaissance de tous leurs besoins : « *habet scientiam* » ;
- elle possède une éloquence douce, persuasive, irrésistible : « *habet eloquentiam* ».

Elle est donc à la fois **une Mère qui demande et une Reine qui commande**, d'où sa puissance d'intercession sur le Cœur du Bon Dieu !

Pour témoigner notre pleine confiance à la Sainte Vierge, contentons-nous de lui demander en général tout ce que nous croyons nous être nécessaire et utile, sans rien spécifier. En effet, elle sait mieux que nous ce dont nous avons vraiment besoin pour assurer notre sanctification et notre salut, alors que nous-mêmes, nous nous trompons très facilement sur la valeur des biens que nous lui demanderions : il y a de vrais biens qui seraient pour nous des maux si nous les obtenions, car ils rendraient impossible notre salut !

Saint Jean Berchmans s'en remettait entièrement, pour obtenir tous les bienfaits divins dont il avait besoin, à la Sainte Vierge ; il savait qu'elle ne pouvait demander pour lui que ce qui était le meilleur pour son âme. Aussi avait-il coutume de dire cette touchante oraison jaculatoire : « *Seigneur, accordez-moi ce que demande pour moi la très Sainte Vierge !* »

Abbé Fabrice Delestre

LE MOT DU PRESIDENT

Chers croisés,

Par un heureux concours de la Providence, l'année du jubilé de Notre Dame du Puy en 2016 coïncide avec le tricentenaire de la mort de Saint Louis Marie Grignon de Montfort, grand saint du XVIII^e siècle et fervent apôtre de Notre Dame.

Ce fut la mission de St Louis Marie d'apporter au monde « *de la part de Dieu, le message authentique d'un honneur plus grand, d'une connaissance plus étendue et d'un amour plus ardent pour Marie* ».

« *Montfort est un héros dans le monde spirituel* »*.

Né en 1673 à Montfort sur Meu, petite cité bretonne qui s'allonge au confluent de deux modestes cours d'eau, aîné d'une famille de dix-huit enfants, il voua à sa famille un dévouement inlassable.

Il fut un enfant comblé de qualités par la Vierge Marie dès son plus jeune âge, « *écolier docile, intelligent, conquérant* », une âme privilégiée aux inclinations tournées vers le bien, douée d'une piété naturelle, apôtre de Marie dès son plus jeune âge : « *La Sainte Vierge l'avait choisi la première pour un de ses plus grands favoris et avait gravé dans sa jeune âme cette tendresse si singulière qu'il a toujours eue pour elle* ».

Elève au collège Jésuite « *St Thomas Beckett* » de Rennes de 1685 à 1693, il y côtoie de grands professeurs et pêcheurs d'âmes. Brillant élève, d'une grande piété envers La Vierge Marie, il avoue à 20 ans n'avoir pas de difficultés à se préserver du mal. Son enfance et sa jeunesse, à l'abri de la tentation, avaient fleuri dans la pureté. C'est dire comment Notre Seigneur s'était choisi ce serviteur pour honorer sa Mère, et l'avait pour cela gratifié d'une pureté à son image !

Si cet état d'esprit paraît sans efforts, les apparences sont trompeuses, et il n'est pas avare de pénitences et de mortifications parfois violentes envers lui-même. D'une grande charité avec ses camarades, il se dépouille volontiers pour habiller les plus pauvres d'entre eux, et se trouve ainsi réduit à une grande pauvreté, qu'il cultivera toute sa vie en donnant aux plus nécessiteux tout ce que ses aumônes lui procuraient.

Il doit sa vocation à la Vierge Marie, et l'honorera toute sa vie durant par une dévotion sans borne au Rosaire de Notre Dame. Encore étudiant, il fondera avec ses camarades des associations de dévotion envers sa Bonne Mère, et révèle son talent pour la peinture, la sculpture et la poésie.

Il entre en 1693 au séminaire des Sulpiciens à Paris, fondé par M. Ollier en 1641, 1^{er} séminaire de France. ce M. Ollier pour qui « *C'est à [Marie], cette source si féconde, que les clercs doivent aller puiser la vie de Jésus Christ* ». C'est dire si Louis Marie s'y trouvait bien, instruit dans cette science par de grands maîtres ! Pauvre parmi les pauvres, il y poursuivra ses études grâce aux dons d'âmes généreuses tout en ne gardant que le strict nécessaire. Il y accomplit d'immenses progrès dans l'intimité divine, et son esprit brillant s'y confirme et s'épanouit.

Grand mystique, il y révèle pourtant son sens pratique et méthodique en tant que « *maître des cérémonies* », et résume remarquablement les fonctions de diacre, sous diacre et acolyte, de sorte que ce fut d'un grand secours pour les séminaristes.

Saint Louis Marie, tellement zélé, déjà missionnaire dans son entourage à Paris, humble, pauvre, prêt à tous les sacrifices et à toutes les pénitences corporelles, ne pouvait ne pas susciter la jalousie et l'incompréhension. Il fut très durement traité par ses condisciples et éprouvé par ses supérieurs, mais montra toujours, et plus tard dans toute sa vie parmi les nombreuses épreuves, une patience d'ange et un amour de la Croix toujours plus grand : « *la Sagesse est la Croix et la Croix est la Sagesse* », dira-t-il avec passion.

Ordonné en 1700, il tiendra à dire sa première messe à l'autel de la Ste Vierge, dans l'église St Sulpice. Il eut très tôt un attrait irrésistible pour les missions, en vue d'évangéliser les campagnes. D'une activité dévorante, il fait preuve d'un talent inouï pour enflammer les cœurs par ses prédications et convertir par son zèle et sa douceur les âmes les plus endurcies ... (A suivre).

Emmanuel du Tertre

* « *St Louis-Marie Grignon de Montfort* », du père Louis LE CROM, d'où cet article tire sa source.

MÉDITATION DES MYSTÈRES DU ROSAIRE **(Textes de Sainte Marguerite-Marie)**

Cinquième mystère douloureux

La CRUCIFIXION

Ils regarderont vers Celui qu'ils ont transpercé.

**Cœur de Jésus, ouvert à tous les hommes, dans ton amour,
attire-nous tous à toi !**

Vous me demandez lequel des mystères de la sainte Passion j'affectionne le plus. Je vous dirai simplement que c'est le Crucifiement, et de me tenir avec la très Sainte Vierge au pied de la Croix, ou sous le pied de la Croix, pour m'y attacher et unir à tout ce qu'il a fait pour nous.

Je ne sais que vous dire autre chose, sinon qu'il nous faut tâcher de tout notre pouvoir de nous rendre des copies vivantes de notre Epoux crucifié, en l'exprimant en nous par toutes nos actions.

Comment aimer un Dieu crucifié sans vivre et mourir sur la Croix ?

Ce n'est pas qu'il faille demander la souffrance, car c'est le plus parfait de ne rien demander et de ne rien refuser, mais s'abandonner au pur amour pour nous laisser crucifier et consommer selon son désir.

Quelquefois Jésus me disait : "Je te fais bien de l'honneur, ma chère fille, de me servir d'instruments si nobles pour te crucifier. Mon Père éternel m'a livré entre les mains cruelles des bourreaux impitoyables pour me crucifier, et moi je me sers pour cet effet à ton égard des personnes qui me sont dévouées et consacrées, et au pouvoir desquelles je t'ai livrée, et pour le salut desquelles je veux que tu m'offres tout ce qu'elles te feront souffrir."

Comme il est doux de se jeter maintenant entre les bras d'un Dieu mourant pour notre amour, lequel ne cherche qu'à nous faire part de ses miséricordes.

Vous entrerez dans ce Cœur sacré comme un enfant d'amour, puisqu'il vous a enfantée sur la Croix avec tant de douleurs qu'il en est tout couvert de plaies et de sang, pour guérir celles que vous avez faites à votre âme par vos désobéissances, vanités et ingrattitudes envers un si bon Père, qui ne désire rien tant que de vous mettre en possession de son Royaume... Donnez-lui tout votre cœur. C'est ce qu'il demande de vous pour conformer votre vie à la sienne crucifiée, le prenant pour le modèle de toutes vos actions.

Tachez de vous conformer en tout à votre amour Jésus, et Jésus crucifié. Ô Cœur divin, qui nous avez montré sur la Croix l'excès de votre amour et de votre miséricorde en vous laissant ouvrir pour donner une entrée aux nôtres, recevez-les donc maintenant en les attirant par les liens de votre ardente charité... Apprenez-nous à vous aimer et à ne désirer que vous !

Consommez et achevez en moi ce qui manque à vos souffrances ; donnez-moi l'effet de vos mérites ; faites-moi telle que vous désirez, afin que je sois capable de reconnaître éternellement ce que vaut un Dieu mourant et ce que je dois à votre mort !

Jésus dépouillé tout nu avec infamie...
Jésus pendu au bois infâme en compagnie des voleurs,
ayez pitié de moi !

Soyez, ô très Sainte Vierge, l'étoile de ma navigation, le port assuré de mon salut et de mon éternité. Je vous demande, ô doux refuge des pécheurs, votre protection et votre bénédiction, et la grâce de vivre de votre vie et de mourir de votre mort.

Ô mon divin Jésus, (...) faites de mon cœur pauvre et chétif un paradis de vos délices, par les fleurs et les fruits des solides vertus d'humilité, douceur, simplicité ; et surtout, embrasez-le d'un vif et brillant désir de votre amour, et que toutes mes affections n'aient jamais d'autre objet que celui de vous plaire, afin que, au moment ou vous me retirerez de cette vie, je ne meure d'autre mort que de celle de votre amour et pour votre amour ! Ainsi soit-il !

Notre-Seigneur a voulu mourir pour nous mériter par l'excès de son Amour une vie immortelle et bienheureuse, en nous retirant d'une mort immortellement malheureuse. Bénissons-le et remercions-le d'une si ardente charité, par laquelle nous devrions nous consumer de reconnaissance.

Réjouissez-vous de ce que vos noms se trouvent inscrits dans les Cieux.

C'EST LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE QUI INSPIRE NOS GÉNÉREUX DONATEURS QUAND NOS CAISSES SONT VIDES

VOTRE GÉNÉROSITÉ EST NOTRE SEULE RESSOURCE,

NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE AIDE, QUEL QUE SOIT LE MONTANT DE VOTRE DON IL EST BIENVENU.

DE TOUT CŒUR, MERCI A NOS DONATEURS

**CHÈQUES : à l'ordre de « Croisade du Rosaire »
35 rue Parmentier - 85 110 CHANTONNAY**

INTENTIONS DE PRIÈRE

« Si nous sommes embarrassés pour choisir une intention de prière au début d'un chapelet ou d'une dizaine, souvenons-nous que Dieu a façonné le cœur de Marie à son image ; il est d'une dimension universelle et personnelle.

Marie s'occupe de tous comme si elle n'avait à s'occuper que d'un seul. Elle supplée à nos oublis, Elle démêle nos intentions mal définies.

« Prier aux intentions de Marie, en réparation des péchés par lesquels Dieu est offensé et en supplication pour la conversion des pécheurs ».

(Révérend Père Jean Reynaud, fondateur de la Croisade du Rosaire)

INTENTIONS GÉNÉRALES DE PRIÈRE

Tous les vendredis : Pour la conversion des musulmans

Avril 2016

Le retour à la foi de tous les baptisés qui ont apostasié

Mai 2016

L'accomplissement par le Pape des demandes de Notre Dame de Fatima

Juin 2016

Les vocations sacerdotales et religieuses

(Juillet 2016 : L'extension de la dévotion aux saints Anges)

POUR LES CROISÉS DÉCÉDÉS

Madame Lucienne BROUCHIQUAN	42 000 Saint Etienne
Madame Alice HEINIMANN	68300 Saint Louis
Madame Monique PERGELINE-VIALARD	91700 Ste Geneviève des Bois

Mettons en œuvre la Communion des Saints par la prière, pour demander à la Très Sainte Vierge son secours dans les épreuves.

Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

INTENTIONS DE PRIÈRES DES CROISES

1) Intentions particulières :

- Pour qu'une jeune femme puisse guérir d'une neuropathie gingivale et attendre enfin un enfant.

- Pour qu'une jeune fille âgée de 18 ans (orpheline de père) devienne complice avec son unique grand-père et qu'ils arrivent à se comprendre.
- Pour que ma grande sœur et moi-même (âgés de 40 ans et plus) puissions fonder une famille où règnera la paix et vivre en harmonie avec notre père.
- Pour qu'une jeune fille (âgée de 30 ans) sortie du couvent il y a 2 ans puisse fonder un foyer chrétien et joyeux.
- Que par une grâce particulière, mon mari ait le courage de changer de vie et de redevenir un vrai chrétien.
- Que la Sainte Vierge Marie vienne en aide à une Croisée qui a de gros problèmes de santé.
- Pour la conversion de ma mère de 82 ans qui ne veut pas faire l'effort d'aller à la messe régulièrement.
- Pour que mon neveu régularise sa situation matrimoniale : il vit en concubinage depuis un an et demi.
- Intention particulière pour un Croisé.
- Pour mes enfants et petits-enfants, particulièrement ces derniers, afin qu'ils trouvent un travail stable et fondent un foyer catholique.
- Pour les dix petits-enfants d'une Croisée dont cinq vivent en concubinage et un est sans travail : que le Bon Dieu et la Sainte Vierge leur ouvrent les yeux et les mènent sur le bon chemin.
- Pour une Croisée afin qu'elle trouve un logement : elle aimerait vendre celui qu'elle occupe actuellement car cela entraîne des difficultés financières avec un retentissement sur sa santé physique et psychique.
- Pour notre fils âgé de 49 ans, pour la réussite de son affaire ainsi que sa conversion et celle de sa famille.
- Pour la conversion de mes beaux-parents.
- Pour la conversion intérieure d'un père de famille de cinq enfants.
- Pour une plus grande charité et paix chrétienne dans un foyer.
- Pour la persévérance de nos filleuls dont la foi vacille.
- Pour les enfants et petits-enfants d'une Croisée.
- Pour une nièce de 2 ans qui ne cesse pas depuis sa naissance d'aller de médecins en hôpitaux afin qu'elle recouvre la santé.
- Pour la mère d'une Croisée qui vient de subir une greffe importante, afin que l'opération réussisse.
- Pour un père de famille afin que son entreprise démarre et lui permette de faire vivre sa famille restant en Bretagne.

2) Intention générale :

Pour que la très Sainte Vierge nous donne la joie d'un retour à la foi de toujours : « la foi des anciens jours ». Nous mourons d'asphyxie sans ce secours surnaturel. Dans un an ce sera l'anniversaire de 1917 : centenaire des apparitions de Fatima : allons « sursum corda ».

Nous rappelons que nous ne pouvons inscrire que les actions de grâces ayant un rapport direct avec les intentions de prières des croisés.

AVIS PRATIQUES

DOCUMENTS ÉDITÉS PAR LA CROISADE DU ROSAIRE

- « **MÉDITATIONS SUR LES MYSTÈRES DU ROSAIRE** »

Citations des Pères de l'Église. Ces quinze mystères, publiés dans des précédents *Lien*, sont réunis en un seul fascicule : 3€ l'unité, 5€ franco les deux, par quantité nous consulter.

- « **LES MYSTÈRES DU ROSAIRE** » cahier de coloriage pour les enfants : 3 € franco l'unité.

- « **CÉRÉMONIAL DE L'INTRONISATION DU SACRÉ-CŒUR DANS LES FAMILLES PAR LA CONSÉCRATION AU CŒUR DOULOUREUX ET IMMACULÉ DE MARIE.** » 3€ franco l'unité.

Nous tenons à votre disposition des chapelets de bonne qualité (fil nylon et bouleau).

Bénis, ils ne sont pas vendus. Pour ceux qui voudraient aider la Croisade du Rosaire dans les frais engagés, voici un ordre de grandeur : Petits 6 €, Moyens 7,50 €, Gros 9 €.

Chèques à l'ordre de « Croisade du Rosaire »

« CROISADE DU ROSAIRE »

35 rue Parmentier - 85 110 CHANTONNAY

Talon à envoyer à l'adresse ci-dessus.

M. Mme. Mlle.....

Adresse actuelle:.....

.....

.....

- J'adhère à la CROISADE DU ROSAIRE et m'engage à méditer chaque jour au moins un mystère du rosaire.**
- Je renouvelle mon engagement à la Croisade du Rosaire**
- Je m'engage à méditer chaque jour un chapelet entier.**
- Je désire recevoir des renseignements complémentaires sur cette association.**
- Je fais un don de€ (Chèque à l'ordre de « CROISADE DU ROSAIRE »)**
- Commande de tracts dépliant pour la récitation du chapelet ou la pratique des cinq premiers samedis du mois : nombre..... (gratuits)**
- Commande. ...chapelet(s), taille (gros, moyens, petits).....**
- Documents.....**
- Venant de changer d'adresse, je vous rappelle l'ancienne.....**
Le.....

Signature

A Fatima en 1917, six fois de suite, au cours de chacune de ses apparitions, la très Sainte Vierge a demandé la récitation du chapelet quotidien comme remède à tous les maux actuels.

Le Croisé s'engage à dire chaque jour au moins une dizaine de chapelet (un Notre Père + dix Je vous salue Marie suivis d'un Gloire au Père), ainsi que la prière suivante, demandée par la très Sainte Vierge le 13 juillet 1917, lors de sa troisième apparition :

« O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, et conduisez au Ciel toutes les âmes ; nous vous prions spécialement pour celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde. »

PRIÈRE POUR LES MALADES

**EN JÉSUS, IL Y A TOUJOURS, EN TOUTE ÉPREUVE, UNE
IMMENSE ESPÉRANCE.**

*Seigneur Jésus, la Croix que vous avez portée,
le Vendredi Saint,
est aujourd'hui devenue ma croix,
une croix qui pèse très lourd sur mes épaules !*

*Ma vie présente est devenue
un chemin de calvaire,
à gravir chaque matin !
« Mon emploi, c'est d'être malade. »
disait Bernadette Soubirous.*

*Donnez-moi, Seigneur,
la FORCE, le COURAGE et la GÉNÉROSITÉ
de ne pas perdre pied,
de ne pas lâcher prise,
de ne pas basculer
devant le mal qui m'advient,
mais de TENIR.*

*Parce que Vous êtes là,
au plus profond de moi,
comme une présence infinie,
capable d'illuminer ma vie ;
parce que VOUS PORTEZ, AVEC MOI,
la croix qui m'écrase ;*

*Parce que Vous continuez en moi
votre Passion qui sauve le monde ;*

*Parce que Vous avez donné un sens
à toute souffrance acceptée et offerte ;*

*Et parce qu'en Vous,
IL Y A TOUJOURS,
EN TOUTE ÉPREUVE,
UNE IMMENSE ESPÉRANCE !*

Prière envoyée par une Croisée que nous remercions chaleureusement.

POUR LES JEUNES

L'APOSTOLAT DANS LA FAMILLE ET DANS LE MONDE

Après l'apostolat auprès des camarades, dans les œuvres, il est aussi possible de l'exercer dans la famille et dans le monde.

L'apostolat dans la famille.

« **L'apostolat dans la famille!** J'entends d'ici l'objection que vous ne manquerez pas d'élever, mes chers amis, contre un tel titre de chapitre. Eh quoi, direz vous, nous qui devons à nos familles d'être chrétiens, comment pourrions-nous exercer au milieu d'elles un apostolat ?

Ma réponse sera bien simple. Oui, vous devez tout à votre famille. Oui c'est sur la page blanche de votre âme que votre famille a écrit la première le nom de Dieu et celui de Jésus. Oui, comme le disait M. de Melun, « « il y a dans le milieu domestique où vous êtes né, où votre enfance a grandi, où vous avez reçu votre première caresse, où vous vous avez dit votre première prière, une puissance que la vie turbulente du collègue peut bien paralyser, mais non anéantir. C'est un fonds de granit que peut recouvrir momentanément le sable de la grève ou la poussière des chemins, mais qui, dès que le vent se lève ou que l'on creuse le sol, reparaît dans la fermeté d'une base indestructible. » »

Cela est vrai, mais je dis que c'est précisément parce que vous devez tout à vos familles que vous êtes contraints, par un devoir rigoureux de reconnaissance et de tendresse, à leur rendre un peu de ce que vous avez reçu.

Or, ne vous faites pas d'illusions. **Vous pouvez beaucoup pour vos familles**, et votre apostolat s'exerce au milieu d'elles avec fécondité. Il est peu de familles qui ne comptent quelque membre éloigné de Dieu, et en vertu de l'étroite solidarité qui unit dans le plan divin toutes les personnes qui composent la même famille, ce membre doit vous être plus cher qu'un étranger. La conquête de son âme s'impose non seulement à votre charité, mais encore à votre titre de parent : « « *Si quelqu'un n'a point souci des siens et surtout des membres de sa famille, celui-là a renié la foi et est pire qu'un infidèle (1).* » »

Que Dieu vous épargne, mes chers amis, le chagrin cruel d'avoir un père qui ne partage pas vos croyances et qui ne remplit pas ses devoirs envers Dieu et l'Église. Cette douleur doit être cuisante pour le cœur d'un jeune homme chrétien, en même temps qu'elle offre un danger perpétuel de chute

J'ai connu,- c'est un des plus doux souvenirs de ma jeunesse, -j'ai connu deux frères qui avaient entrepris de ramener leur père à Dieu. Ils n'étaient aidés dans cette œuvre que par les prières de leur mère, car la pauvre femme, hélas ! avait été bien des fois repoussée par son mari, et elle avait placé son suprême espoir dans l'action des deux fils qu'elle avait élevés avec les larmes de son cœur. Je suivis de loin, pendant plusieurs années, le mystérieux drame, dont je devinais les émouvantes péripéties ; et enfin, un jour de vacances, je vis le père, la mère et les deux fils communier ensemble, de la main d'un prêtre éminent qui avait porté les derniers coups. Ils avaient tous les quatre l'air d'aller au ciel ! Les deux jeunes gens étaient radieux, le père était confondu dans un élan muet vers la patrie nouvelle qui s'ouvrait devant lui, et la mère versait des larmes, les douces larmes du bonheur ! ...

Mais que de fois vous vous trouverez en présence d'un frère qui devient tiède, indifférent, ou qui même, oubliant son origine, s'abandonne à ses passions ! Ce sera le tour alors de l'affection fraternelle, et vous commencerez aussitôt cet apostolat nécessaire, avec la même énergie, la même patience et la même ingéniosité que s'il s'agissait d'un père. **L'amitié d'un frère est en effet, un bienfait de Dieu**, et il ne faut pas la perdre sans multiplier les efforts pour la conserver.

La façon dont M.de Melun ramena à Dieu son frère Anatole est un exemple saisissant de ce qu'il vous faudrait faire en un cas pareil. Ce jeune homme de près de trente ans avait pour sa famille cette tendresse d'enfant dont les cœurs purs savent garder le trésor. Son amitié pour son frère était attristée par de douloureuses pensées. Ce frère, l'inséparable compagnon de sa vie, qui devait être bientôt l'associé et l'émule de ses œuvres de foi, subissait alors une éclipse dans ses croyances religieuses. Ce n'était pas impunément qu'il avait traversé l'école polytechnique et le milieu raisonneur de la jeunesse militaire de 1830. « Il en avait rapporté à la maison paternelle, dit M.

de Melun lui-même, des idées et des doctrines d'où naissaient des discussions qui désolaient ma mère, car elle se figurait que la foi de ses enfants était perdue sans retour. Je la consolais de mon mieux, lui promettant que l'âge, l'expérience, les bons exemples, ramèneraient au bercail cette brebis aimée. » » ...

On pourrait multiplier de tels exemples car les victoires de la foi et de l'amour sont nombreuses parmi la jeunesse chrétienne ; mais il nous suffira de dire qu'un jeune homme qui comprend ainsi son rôle exercera la plus heureuse influence au milieu des siens. »

L'apostolat dans le monde.

« Il est enfin une dernière forme de l'apostolat qui est de nature à séduire un jeune homme vaillant : c'est celle **qui a pour champ d'action le monde** lui-même, **le monde** avec ses frivolités, **le monde** qui traite superficiellement les intérêts les plus graves, qui a une invincible tendance à railler les choses saintes, et dont l'influence néfaste détruit les énergies, exerce la vertu, fatigue les plus robustes patiences et décourage l'apostolat.

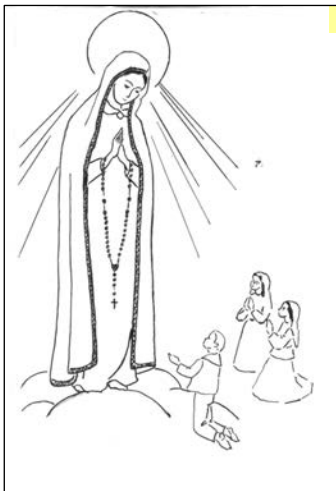
On n'a pas idée de l'effet produit en un tel milieu par le jeune homme qui sait demeurer fidèle à sa foi, qui parle sans affectation, mais avec respect, de la religion, du clergé et du culte, tient tête aux railleries, soutient les faibles, rend du courage aux timides, et, le plus simplement du monde, manifeste sa foi par les pieuses pratiques que recommande l'Eglise. Il obtient vite une influence étonnante, son autorité s'étend peu à peu, il a la joie de voir s'attacher à lui de précieuses amitiés, et, pour peu qu'il soit instruit, aimable et distingué, il acquiert dans le monde une situation enviable et bienfaisante...

Mais l'apostolat, pour être **ardent** et **persévérant**, a besoin d'une âme qui le vivifie et le soutienne ; pour être **efficace** et **vraiment chrétien**, il a besoin d'une **intention pure** et **d'une action bien réglée**. **L'âme de l'apostolat, c'est l'enthousiasme ; la règle de l'intention c'est l'humilité.** »

C'est ce dont nous nous entretiendrons dans le prochain bulletin.

R.Droux

(1) Saint Paul, I Cor., v, 8



MOIS DE MAI :

« MOIS DE MARIE »

La CROISADE du ROSAIRE
vous invite à participer au

CHAPELET CONTINU

Nuit et jour
du 1^{er} au 31 Mai 2016

Les Croisés qui ne peuvent s'inscrire au CHAPELET CONTINU dans un Prieuré ou une Chapelle, peuvent y participer en s'inscrivant directement au Secrétariat de la Croisade du Rosaire, par téléphone, au :

06.47.50.13.94

Cela consiste à réciter le chapelet, chez vous, une demi-heure ou plus, seul ou en famille, un ou plusieurs jours du mois de MAI.

NOS INTENTIONS :

Répondre aux demandes de la Très Sainte Vierge à Fatima en 1917 et spécialement la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie

Croisade du Rosaire : 35 rue Parmentier- 85 110 CHANTONNAY